

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR

samedi 23 mars 2019

517 mots



Flers

L'inquiétude monte chez les profs de Guéhenno

Jeudi , les représentants des parents d'élèves et des professeurs ont boycotté le conseil d'administration de l'établissement. Ils craignent des dégradations pour la rentrée 2019.

C'est par la voie d'un communiqué de presse que les représentants des personnels d'enseignement et d'éducation et les représentants des parents d'élèves de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) du lycée Jean-Guéhenno de Flers ont annoncé leur refus de participer au conseil d'administration. « **Il fallait marquer le coup** », glisse Thibaut Ruamps, professeur de mathématiques au lycée.

Organisé jeudi 21 mars, ces derniers ne s'y sont pas présentés afin « **d'alerter sur les conditions dans lesquelles se prépare la rentrée 2019** ». « **Il y avait deux représentants des parents d'élèves qui étaient présents** », précise de son côté le chef d'établissement, Yves Voisin qui évoque une « **évolution de l'environnement pédagogique** ». « **Ces mouvements sont accompagnés** », assure-t-il.

Suppressions de poste

Dans le viseur des absents volontaires : le projet de réforme du lycée porté par le ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer. Dénommé « Pour une école de confiance », le projet a été adopté par l'Assemblée nationale le 19 février dernier et attend désormais une validation de la part du Sénat. Cette réforme devrait être appliquée dès la rentrée 2019.

Les représentants des profs et des parents d'élèves du lycée flérien dénoncent une dotation horaire globale « **très insuffisante** ». « **Elle entraîne la suppression de deux postes d'enseignants et la mise en place de services partagés avec d'autres établissements** », précise le communiqué.

Autre point de tension : « **le non-remplacement d'un poste d'assistant DDFPT (Directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques, N.D.L.R.) ainsi que la suppression définitive d'un poste de conseiller principal d'éducation** ».

Le proviseur du lycée qui accueille 1 200 élèves âgés de 14 à 23 ans se veut rassurant : « **On veille à ce qu'il n'y ait pas de trou dans les missions d'éducation.** »

Fermeture d'un CAP ?

La fermeture « **plus que probable** » du CAP serrurerie-métallerie est aussi pointée du doigt. « **Or ce CAP avait une vocation à être une formation d'insertion** », peut-on lire dans le communiqué. Pour le proviseur Yves Voisin, il ne s'agit que d'un « **gel** » de cette filière. Une « **situation transitoire** » et non une fermeture.

Néanmoins, en septembre prochain, et pour une durée inconnue, il ne serait plus possible de s'inscrire dans ce CAP. « **C'est gelé pour une année, mais dans 90 %, ça ferme derrière** », estime de son côté Thibaut Ruamps.

De nombreux enseignants refuseraient ainsi la charge supplémentaire qui incombe au professeur principal. « **C'est un des moyens de pression que nous avons** », précise le professeur. L'un des seuls.

En filigrane, la question des classes surchargées se pose. Pour eux, la réforme en cours ferait « **des classes surchargées la norme** » et entraînerait une augmentation du « **nombre de classes et d'élèves suivis par chaque enseignant** ».

« **Avoir des classes de plus de trente élèves, ça devient la norme, soupire Thibaut Ruamps. La réforme ne fait que confirmer cette volonté de faire des économies. Les moyens attribués aux chefs d'établissement sont en baisse.** »

Maxime PIONNEAU.



Jeudi soir, le conseil d'administration du lycée Guéhenno a été boycotté en signe de protestation. - Crédit: Ouest-France